

Béziers. Solidarité

St-Vincent-de-Paul : repas et humanité à 1,50 €



Il est midi et la petite salle de l'association Saint-Vincent-de-Paul est comble. En effet, on vient ici pour y manger à un prix défiant toute concurrence : 1,50 €. Attablés, une majorité d'hommes, mais également des mamies et quelques familles. La plupart y a ses habitudes et attend l'ouverture devant la porte depuis 10 h 30. « *Au départ, lorsque nous avons lancé le restaurant social, nous recevons une vingtaine de personnes* », se souvient Yvette Cases, la présidente.

Les temps ont bien changé. L'association accueille désormais dans ses locaux flambant neufs une cinquantaine de personnes par jour pour le repas de midi.

Un public hétéroclite constitué de bénéficiaires du RSA, mais aussi de personnes âgées dont la maigre retraite ne suffit pas. L'association ouvre tous les midis en semaine, sauf le lundi, et ferme seulement au mois d'août. Pour Martine, 58 ans, c'est une vraie planche de salut. « *Je viens depuis trois ans. Je perçois une petite pension alimentaire et, une fois toutes mes charges payées, il ne me reste plus que 50 € pour vivre. Alors j'aimerais que ce soit ouvert toute l'année, et pourquoi pas le soir !* » Ouvrir plus, la présidente n'est pas contre. Mais ce sont les moyens qui manquent. « *Nous recevons des subventions de la mairie et de la Région, mais nous ne fonctionnons qu'avec des bénévoles, au nombre de 35.* » On l'imagine, pour faire tourner une cantine pour 50 personnes, il en faut des petites mains.

Chaque jour, cinq à six personnes s'attellent dès 8 h du matin à la préparation des repas, puis au service et enfin au ménage.

Les denrées proviennent de la banque alimentaire. Outre les repas, des colis sont distribués. Au-delà du simple déjeuner, les usagers sont unanimes : ici, ce qu'ils viennent chercher, c'est aussi de la chaleur humaine, voire une aide pour remplir des actes administratifs. Autant de détails qui garantissent que l'association n'est pas près de désemplir.

Juliette ROULEAUX